

Bulletin de santé du Végétal

Légumes

N O R D P A S - D E - C A L A I S —
P I C A R D I E

B U L L E T I N N ° 1 8 D U 2 0 J U I L L E T
2 0 1 0



Oignon :

**Conditions
défavorables
au mildiou
mais propices
aux thrips**

Haricots verts :

**les pucerons
poursuivent
leur
colonisation
1ère capture
de pyrale du
maïs**

Avec la participation de ARDO, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, DAUCY, EXPANDIS, France-Nord, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, SENSIENT, SIPEMA, SODELEG, et des producteurs observateurs.

Oignon

Mildiou

Aucune nouvelle tache de mildiou n'a été observée sur le terrain. Les symptômes précédemment observés continuent de se nécroser et de sécher.

Du côté du modèle, aucune contamination n'a été enregistrée depuis le 21 juin. Les conditions climatiques de ce début de semaine sont encore tout à fait défavorables à d'éventuelles contaminations. Aucune nouvelle sortie de tache n'est donc attendue avant au mieux le 31 juillet.

Thrips

Les thrips peuvent être très nombreux sur certaines parcelles. Ainsi nous notons en moyenne 30 individus par plante et jusqu'à plus de 100 à Lestrem (62). Ces ravageurs peuvent entraîner une perte de rendement à partir de 2.2 thrips/feuille.

Haricots verts

Pucerons

La colonisation se poursuit. Sur les 8 parcelles observées, une seule est indemne de pucerons. 60% des plantes sont colonisées à Ecuire (62), 85% à Farbus (62), et même 100% des plantes sur toutes les parcelles observées dans la Somme ou dans l'Oise. Seule la parcelle de Méharicourt (80) semble faire exception à la règle.

Selon les cas, le nombre moyen de pucerons/plante varie de 1.6 à 10.

Pyrale du maïs

Une capture de pyrale du maïs a été enregistrée à Arvillers (80).

Maladies

Situation très saine, rien à signaler.



**Puceron sur haricot
C.MILLEVILLE — UNILET**

Chou-fleur,
choux :
Reprise des
pontes de
mouche du chou
sur certains
bassins
Progression des
altises, des
aleurodes et des
pucerons.

Chou-fleur, choux

Mouche du chou

Des pontes ont à nouveau été enregistrées à Lorgies sur 90% des feutrines, avec en moyenne un peu plus de 6 œufs/plante et 40% des plantes avec plus de 7 œufs/plante. Aucune ponte n'a été observée à St Omer et Bavinchove.

Sur le secteur de Campagne-les-Hesdin, des pontes sont observées sur 40 à 90% des feutrines, avec en moyenne, de 1.4 à 10 œufs/plante.

Altises

Les populations d'altises sont en nette recrudescence cette semaine. Si les cultures les plus avancées sont relativement épargnées, en revanche, il est possible d'observer jusqu'à 100% des plantes atteintes sur les jeunes plantations avec de 1 à 10 altises par plante.

Aleurodes

Les aleurodes poursuivent leur progression en particulier sur choux de milan, choux cabus et choux de Bruxelles. Les observations effectuées sur les parcelles biologiques du réseau de surveillance font état de niveaux d'infestation allant de 92 à 100% des plantes atteintes, avec en moyenne 6 individus ou pontes par plante. Mais les productions conventionnelles sont également concernées. Ainsi, une parcelle implantée dans le bassin de St Omer présentait en ce début de semaine 100% des plantes atteintes avec de 10 à 100 individus ou pontes par plante.

Pucerons

Les pucerons sont toujours très nombreux. La majorité des jeunes plantations présente de 90 à 100% des plantes atteintes avec jusqu'à plus de 50 individus par plante en moyenne. Il s'agit de *Myzus persicae*, puceron du pêcher et non pas, comme cela est habituellement observé, *Brevicoryne brassicae*, puceron cendré du chou A ce niveau de présence, les risques de dégâts, dus aux piqûres pratiquées sur les jeunes feuilles du cœur, sont extrêmement élevés.

Chenilles défoliatrices

Selon les cultures, nous notons en général cette semaine de 0 à 12% des plantes avec présence de chenilles. Certaines parcelles peuvent faire exception : jusqu'à 80% des plantes comportent au moins une chenille de noctuelle ou de piéride à Herlin-le-Sec (62).

Les pontes se poursuivent et les captures de noctuelles gamma sont toujours importantes : de 80 à 90 papillons par piège et par semaine à Clairmarais et Herlies. En revanche, le vol de teigne est achevé : au maximum 3 adultes piégés à St Omer cette semaine.

Thrips (choux pommés)

Les thrips sont de plus en plus fréquemment observables. 6 individus sont observés au maximum par plante.

Le stade de sensibilité va du début de pomaison à la récolte.

Céleris :
situation
saine

Céleri rave

Septoriose

Le champignon est encore en 2^{ème} génération. Aucune sortie de tache n'est attendue pour le moment. Aucun symptôme n'a été observé sur les parcelles d'observation du réseau.

Salades

Pucerons

Les pucerons sont toujours présents mais la régulation naturelle est maintenant significative sur certains secteurs.

Les parcelles observées présentent des niveaux d'attaques assez variables d'un secteur à l'autre allant de 4 à 100% des plantes avec présence de pucerons. Le pourcentage de salades comportant plus de 5 pucerons par plante atteint 92% à Carnin, 96 % à Herlin-le-Sec, 52 % à Le Maisnil et 4% à Quesnoy sur Deûle. Les auxiliaires arrivent en grand nombre et c'est sur les parcelles où il y a beaucoup d'auxiliaires que le nombre de pucerons est faible.

Noctuelles

Avec les conditions météorologiques actuelles, la présence de noctuelles défoliatrices est toujours d'actualité et le ravageur peut parfois être observé en grand nombre.

Endive

Pucerons

Selon les parcelles, nous notons des pucerons, à raison de 1 individu/endive, sur 4 à 16% des plantes. Il n'y a donc aucune incidence sur la culture. Les coccinelles (adultes et larves) sont très nombreuses et contribuent efficacement à la régulation des populations de pucerons.

Epinard

Pucerons / Noctuelles

Les pucerons occupent de 60 à 100% des plantes sur les parcelles observées à Chaulnes (80) et Estrées-Mons (80).

D'importantes captures de noctuelles gamma sont également observées sur ces 2 sites : 80 papillons ont été piégés à Chaulnes, et 100 à Estrées Mons.



Noctuelle gamma
M.DEGUETTE
FREDON Nord Pas-de-Calais

Carotte

Mouche de la carotte, *Psila rosae*

Une seule mouche a été capturée en ce début de semaine à Ecuire (62).

Pucerons

Comme sur de nombreuses cultures, les pucerons continuent à être observés. Toutefois, les cultures ont désormais dépassé le stade de sensibilité.

Laitues :
pucerons et
noctuelles sont
très présents
Sur certains
sites les
auxiliaires
aident à
réguler les
pucerons.

Endive :
situation
saine. Très
faible
présence de
pucerons

Epinard : les
pucerons
progressent

Carotte : une
seule capture
de mouche

Poireau

Thrips

Les thrips sont toujours facilement observables. Cependant, les niveaux de captures sur les pièges chromatiques se stabilisent par rapport à la semaine dernière (à Frelinghien) et même baissent sur les autres sites de piégeage (voir tableau des captures).

Au niveau des plantes, le pourcentage de poireaux avec piqûres de thrips varie de 16% (dans les Flandres) à 76% (secteur de Béthune). En production biologique, 100% des plantes sont atteintes sur toutes les parcelles observées.

Le pourcentage de poireaux avec présence de thrips varie de 20% (toujours dans les Flandres) à 52% (dans le secteur de Lille). Là encore, en production biologique, 100% des plantes comportent désormais au moins 1 thrips/plante.

Poireau : les thrips restent très présents

	Nombre de thrips/plaque/jour	
	Le 12/07/2010	Le 19/07/2010
Allouagne	34	7.6
Frelinghien	26.5	28
Méteren	14.5	8
Mons-en-Pévèle	110	18.90

Tableau des captures sur les pièges chromatiques bleus sur culture de poireau

Scorsonère

Scorsonère : rouille blanche toujours présente mais en diminution

Rouille blanche

La rouille blanche est toujours observée en culture mais l'intensité des attaques diminue par rapport à la semaine dernière puisque nous observons de 1 à 5% de la surface foliaire touchée à Montaigu (02) dans le Laonnois, et de 5 à 10% de surface foliaire touchée à Argoules (80) dans le Ponthieu.

Rouille blanche sur scorsonère
L.NIVET—UNILET



Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières

Tous légumes : M.LEGRAND—FREDON Nord Pas-de-Calais

Oignon : F.DELASSUS—PLRN; Chou-fleur, choux : S.MOREL—PLRN;

Poireau : F.COULOUMIES—PLRN; Salades : L.VASSEUR—PLRN;

Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L.NIVET—UNILET

Endive : M.BENIGNI—APEF

Ambroisie | *Ambrosia artemisiifolia* | Éléments d'information

L'Ambroisie, une plante herbacée annuelle qui déclenche de nombreuses allergies

L'ambroisie à feuilles d'armoise, *Ambrosia artemisiifolia*, est une plante dont le pollen est particulièrement allergisant. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles : rhinite survenant en août-septembre et associant écoulement nasal, conjonctivite, symptômes respiratoires tels que la trachéite, la toux, et parfois urticaire ou eczéma. Dans 50% des cas, l'allergie à l'ambroisie peut entraîner l'apparition de l'asthme ou provoquer son aggravation.

Certaines personnes développent également des réactions allergiques cutanées au contact de la plante, en particulier suite à la manipulation de la plante sans protection (arrachage, manipulation de plantes à mains nues).

La fréquence de l'allergie à l'ambroisie est importante : selon la zone, 6 à 12 % de la population exposée est allergique. L'ambroisie est aujourd'hui très présente en Rhône Alpes : une étude menée sur la région pour l'année 2008 a estimé à environ 140 000 le nombre de personnes concernées par cette allergie et à plus de 5,6 millions d'euros les dépenses de prise en charge des malades qui en souffrent (traitements antihistaminiques, arrêts-maladies,...). Les phénomènes d'allergie s'installent seulement après quelques années de contact avec le pollen.

Cette plante d'origine nord-américaine colonise peu à peu l'ensemble du territoire national, et des plants d'ambroisie sont désormais observés non seulement dans les régions limitrophes de Rhône-Alpes, mais également dans d'autres régions telles que l'Aquitaine, les Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, les Pays-de-la-Loire,...

L'Ambroisie, une annuelle à cycle de développement estival bien particulier

L'ambroisie à feuilles d'armoise est une espèce strictement annuelle, qui germe en avril-mai, fleurit entre fin juillet et octobre et produit ses semences à partir de fin août.

Les plantes fleurissent en fin d'été à des tailles très variables (10 cm à près de 2 m) selon les conditions pédo-climatiques et un pied peut produire jusqu'à plus de 5000 graines.

C'est une plante pionnière qui s'établit facilement dans des habitats dénudés ou à végétation clairsemée. En milieu naturel, elle va coloniser les sols dénudés du lit des cours d'eau, représentant des surfaces importantes lorsque leur régime est torrentiel comme dans le cas de la Drôme ou du Gardon.

Les activités humaines, en générant des perturbations du couvert végétal tels le labour ou les travaux de terrassement, favorisent ce type de plante. L'ambroisie bénéficie également de sa capacité à croître en plein été, dans des conditions relativement sèches, lorsque d'autres plantes herbacées ont déjà fleuri et fructifié.

Dans les cultures, ce cycle estival peut permettre la croissance des plantes dans les chaumes des céréales à paille, après la récolte. C'est cependant dans les cultures de printemps et en particulier de tournesol, qui appartient comme l'ambroisie à la famille des astéracées, que la plante peut connaître les développements les plus spectaculaires. Dans ce cas, des pratiques de désherbage mal maîtrisées du fait de la « proximité botanique » des deux plantes peuvent dans certains cas favoriser l'installation de populations vigoureuses d'ambroisie dans les champs de tournesol et installer un stock de semences conséquent dans les sols.

Les jachères peuvent être concernées par l'ambroisie surtout l'année de leur implantation ou si leur utilisation ne permet pas le broyage en cours d'été, comme c'est le cas pour les jachères fleuries.

L'Ambroisie, une adventice dont la dissémination est favorisée par les activités humaines

La maturité des semences d'ambroisie coïncide avec le moment de la récolte des cultures de printemps. Les engins de récolte peuvent donc favoriser la diffusion de la plante et dans le cas par exemple des récoltes de graines de tournesol destinées à l'alimentation des oiseaux, des semences d'ambroisie peuvent être mélangées et entraîner l'apparition de petites populations d'ambroisie dans les jardins particuliers et les espaces verts.

De façon plus classique, les transports volontaires ou fortuits de sols ou de granulats fins sont un vecteur majeur dans la dissémination de la plante.

L'Ambroisie, une plante aisée à reconnaître

L'ambroisie se caractérise par son port de petit buisson et ses feuilles très découpées. Ces feuilles sont minces et opposées, de teinte vert franc sur les deux faces et à nervure blanchâtre. La plante étant très adaptable, sa taille est très variable, mais elle est le plus souvent comprise entre 20 et 80 cm au moment de l'apparition des fleurs.



Les fleurs sont verdâtres, en épis terminaux étroits, allongés, disposés en panicule. Les fleurs mâles qui sont en capitules penchés de 4-5 mm sont les plus visibles et forment la partie haute de l'épi.



Plus de détails : <http://www.ambroisie.info/pages/conn1.htm>
<http://www.tela-botanica.org/eflore/BDNFF/4.02/nm/4066/synthese>

Si au stade de jeune plantule, l'ambroisie peut être confondue avec diverses plantes présentant des premières feuilles divisées, la confusion avec d'autres plantes avant la floraison est aisée à éviter. Les armoises ont un aspect proche mais dégagent une odeur marquée lors du froissement des feuilles. L'armoise annuelle (*Artemisia annua*) présente des feuilles vertes des deux côtés, mais une odeur agréable, alors que d'autres armoises telle l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) ou l'armoise des frères Verlot (*Artemisia verlotiurum*), ont des feuilles moins finement découpées et au dessous blanchâtre.

Détails : <http://www.ambroisie.info/pages/reconn.htm>

http://www.cps-skew.ch/francais/inva_ambr_art_f.pdf

http://www.ambroisie.info/docs/ambrosia_fra.pdf, pages 10 à 16

L'Ambroisie, une plante à éliminer au cours de l'été

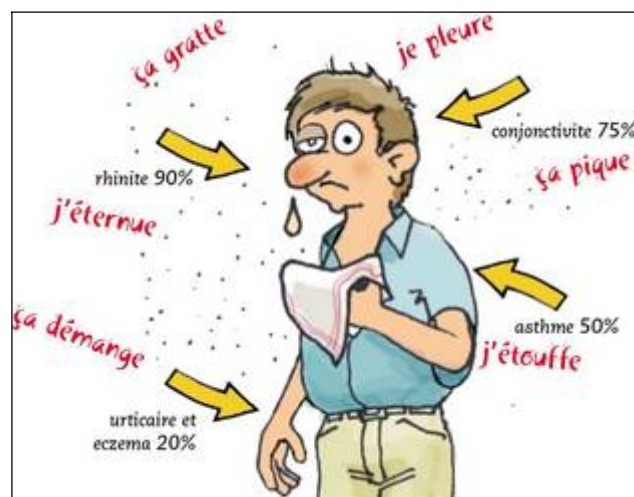
Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, **il est nécessaire de détruire l'ambroisie.**

La période préalable à la floraison est un moment clé pour éviter ou limiter l'installation des plantes.

Il s'agit à la fois de limiter la production de pollen, mais également d'éviter l'installation de stocks de semences dans les sols, en particulier dans les régions où l'ambroisie est encore peut répandue. La durée de vie des graines dans les sols étant très élevée (bien plus de 10 ans), il faut intervenir au plus vite après la détection de nouveaux peuplements pour empêcher la production de semences.

La destruction de l'ambroisie avant la formation des semences en septembre est un bon moyen de freiner efficacement l'expansion de cette plante exotique envahissante.

Le Ministère en charge de la Santé attire l'attention de la population sur le risque que représente l'ambroisie et le développement de sa présence en France.



Communiqué de presse du Ministère en charge de la Santé : <http://www.sante-sports.gouv.fr/allergie-au-pollen-d-ambroisie-plus-de-10-de-la-population-francaise-est-concernee.html>